



La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université en Bretagne

enquête réalisée en collaboration avec les universités de Brest, Rennes 1 et Rennes 2

La santé des jeunes constitue l'une des priorités du Plan Régional de Santé Publique breton dans un contexte où la prévention et l'éducation pour la santé font l'objet de politiques publiques réaffirmées. L'étude santé des étudiants de 1^{ère} année d'université de Rennes et Brest s'inscrit dans cette logique en s'intéressant à une étape importante de la vie des jeunes adultes, symbolisée par leur entrée à l'université. Sept thèmes sont analysés afin d'apporter des informations objectives pour décider collectivement des actions favorables à la santé. Est ici abordée :

La consommation de tabac

En 1^{ère} année d'université, 7 étudiants sur 10 ont déjà expérimenté le tabac au cours de leur vie. 1 sur 4 est installé dans la consommation quotidienne à raison d'un peu plus de 8 cigarettes fumées par jour. Si près de la moitié d'entre eux (46%) souhaite arrêter de fumer - pour la plupart sans recourir à aucune aide et sans se fixer d'échéance - 1 sur 5 est encore indécis. La consommation de tabac des étudiants est influencée par leur mode de vie. Ainsi, la vie en couple, l'absentéisme au cours obligatoires ou encore certains troubles psychologiques constituent des facteurs associés au tabagisme quotidien mais dans une moindre mesure que les consommations d'alcool et de cannabis. Un profil de poly consommateur semble donc se distinguer.

Janvier 2008



CONTEXTE de l'étude

La santé des jeunes et ses composantes comportementales liées à la santé psychique et aux addictions constitue l'une des priorités du Plan Régional de Santé Publique breton.

Dans ce contexte, la démarche engagée par l'Etat vise à promouvoir, au moment où la prévention et l'éducation pour la santé font l'objet de politiques publiques réaffirmées, la compréhension des comportements des jeunes, pour envisager avec eux le suivi de leur santé, et engager collectivement des actions ciblées.

En Bretagne, une première enquête réalisée en 2001 auprès des jeunes collégiens et lycéens a permis d'analyser les comportements en fonction des différentes phases de la période adolescente,

elle vient d'être réitérée au printemps 2007 afin de mesurer les évolutions survenues au cours de la période écoulée.

La présente étude mise en oeuvre auprès des étudiants, à l'initiative de la plate-forme d'observation sanitaire et sociale, s'inscrit dans une logique similaire en s'intéressant à une autre étape importante de la vie des jeunes adultes, symbolisée par leur entrée à l'université.

Au regard des objectifs poursuivis, la mise en oeuvre de l'enquête a été confiée à l'Observatoire Régional de Santé de Bretagne, particulièrement investi depuis de nombreuses années dans les travaux d'études auprès des jeunes bretons.

MÉTHODOLOGIE de l'enquête

L'étude « la santé des étudiants de 1^{ère} année d'université en Bretagne » a été réalisée en collaboration avec les universités de Brest, Rennes 1 et Rennes 2, en lien direct avec les services de médecine préventive universitaire, l'objectif étant de l'intégrer aux visites médicales proposées aux étudiants. Dans ce cadre, les questionnaires d'enquête ont été élaborés en tenant compte du déroulement de la visite et des modalités de prise en charge des étudiants par les différents professionnels concernés : accueil, prise en charge paramédicale puis médicale.

Le protocole repose sur le principe d'une convocation individuelle par courrier d'un échantillon représentatif au cinquième de la population étudiante des trois sites universitaires.

La passation des questionnaires s'est déroulée en deux temps : lors de son arrivée dans le service de médecine préventive, l'étudiant était invité à remplir un premier questionnaire. Il était ensuite reçu pour la visite médicale par l'infirmière puis par le médecin qui remplissaient successivement le second questionnaire en face-à-face avec l'étudiant.

En comparaison d'autres enquêtes, cette méthode a permis une approche différente des thématiques étudiées, notamment en recueillant des données d'examen (poids « pesé », taille « mesurée ») et en abordant directement avec l'étudiant les questions relatives aux habitudes de vie, comportement et état de santé. Cette méthode de recueil a également permis de conserver à la visite médicale sa dimension d'information et d'éducation pour la santé.

L'enquête s'est déroulée essentiellement entre la mi-janvier et la fin mai 2006. La base de sondage était constituée par un échantillon de départ de 2 465 étudiants pour lesquels 2 265 adresses ont pu être validées au terme de l'enquête. Au final, les résultats portent sur 1 117 étudiants, soit un taux de participation de 49,3%, très satisfaisant pour une enquête de ce type.

Un redressement des données obtenues a été réalisé à posteriori ce qui a permis de conserver la représentativité de l'échantillon de départ en palliant la sous représentation des garçons et des étudiants de l'université de Rennes 2 et la sur représentation des étudiants de médecine et des filières scientifiques dans l'échantillon des répondants. Ainsi, les résultats obtenus peuvent être extrapolés à l'ensemble des étudiants de 1^{ère} année des universités de Rennes et de Brest.

L'enquête aborde, outre les caractéristiques socio-démographiques, les conditions de vie des étudiants (en lien avec des aspects sociaux, économiques, culturels...), leur santé physique et psychique et leurs comportements et consommations (sexualité, alimentation, produits psychoactifs licites et illicites). Le présent document s'intéresse plus particulièrement à la consommation de tabac.

Cette enquête a fait l'objet d'une autorisation de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés.

Mise en oeuvre

ORS Bretagne : **Dr Isabelle TRON, Léna PENNOGNON**

En collaboration avec le groupe de travail

DRASS de Bretagne : **Dr Jean-Pierre NICOLAS**

Rectorat d'Académie : **Dr Claire MAITROT, Christine EPINETTE**

Service de Médecine préventive universitaire de Brest :

Dr Marie NICOLAS

Service de Médecine préventive interuniversitaire de Rennes :

Dr Catherine DERRIEN, Dr Catherine YVER, Joëlle ALORI

Direction Régionale Jeunesse et Sport : **Dr Michel TREGARO**

Rédaction et mise en forme

ORS Bretagne : **Elisabeth QUEGUINER**

Autres enquêtes nationales ou régionales réalisées auprès des étudiants ou des jeunes citées en référence

- **La santé des étudiants 2005-2006** : Enquête nationale et synthèse régionale, La Mutuelle des Etudiants (LMDE) 2006. Population d'enquête : étudiants de tous niveaux d'études à l'échelon national.
- **Observer la qualité de vie des étudiants en Picardie – Santé et comportement (OQVEP)**, Observatoire Régional de Santé (ORS) Picardie 2007. Population d'enquête : étudiants de BAC+1 et BAC+3.
- **Observer la qualité de vie des étudiants en Picardie – Logement et transport (OQVEP)**, Observatoire Régional de Santé (ORS) Picardie 2007. Population d'enquête : étudiants de BAC+1 et BAC+3.
- **Baromètre santé 2005 : Premiers résultats, Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (INPES) 2006**. Population d'enquête : 12-75 ans, mais les comparaisons sont effectuées sur l'échantillon des 12-25 ans.
- **Atlas régional des consommations de produits psychoactifs des jeunes français** – exploitation régionale de l'enquête sur la Santé et les Consommations lors de l'Appel de Préparation à la Défense (ESCAPAD) 2002/2003 et premiers résultats régionaux de l'exploitation de l'enquête ESCAPAD 2005 paru sur le site internet de l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) au mois d'avril 2007. Population d'enquête : jeunes de 17 ans, niveau national.

- **La santé des jeunes en Bretagne** : 2 000 jeunes répondent à 84 questions – Observatoire Régional de Santé (ORS) Bretagne 2002. Population d'enquête : élèves de 4^{ème}, 3^{ème}, 1^{ère} et Terminale de l'enseignement général, agricole et professionnel public et privé.

Avertissement : les comparaisons présentées dans cette étude doivent s'interpréter avec la prudence qui s'impose, compte-tenu des différences de méthodologie et de population cible retenue pour chaque enquête.

PROFIL DES ÉTUDIANTS de 1^{ère} année d'université

Prépondérance féminine : 62%.
 Moyenne d'âge : 19,6 ans.
 Première inscription universitaire : 72%.
 Redoublements : 13%.
 Réorientation : 13%.
 Choix personnel des études : 97%.
 Sciences humaines et sociales : 22% des étudiants.
 Droit, économie, gestion et philosophie : 19%.
 Sciences de la santé : 17%.
 Arts et Lettres : 13%.
 Langues : 13%.
 Sciences : 11%.
 Sports 5%.

EXPÉRIMENTATION DU TABAC : la majorité des étudiants de 1^{ère} année d'université ont testé la cigarette

à retenir

3 étudiants sur 10 n'ont jamais fumé au cours de leur vie

7 étudiants de 1^{ère} année sur 10 ont déjà expérimenté le tabac

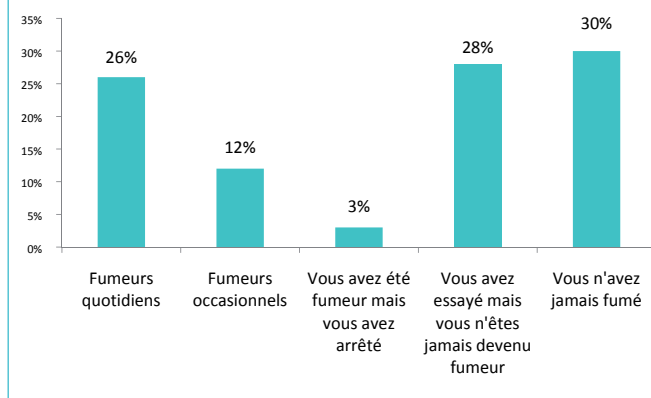
Si 3 étudiants sur 10, déclarent n'avoir jamais fumé au cours de leur vie (sans distinction selon le sexe), un peu plus de 3 sur 10 ont été fumeurs ou ont essayé la cigarette mais ne fument pas actuellement. Près de 4 sur 10 sont fumeurs occasionnels ou quotidiens.

14,8 ans : âge moyen à l'expérimentation

L'âge moyen à l'expérimentation chez les étudiants fumeurs (quotidiens ou occasionnels) est de 14,8 ans sans distinction selon le sexe.

Pas de distinction selon le sexe

Statut tabagique des étudiants



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université

à retenir

Une consommation quotidienne qui reste élevée en Bretagne

1 étudiant sur 4 fume quotidiennement sans distinction selon le sexe

16,5 ans âge moyen d'entrée dans le tabagisme quotidien

Malgré le recul généralisé du tabagisme, la Bretagne reste une des régions les plus consommatrices

Le baromètre santé 2005 constate un repli du tabagisme chez les 16-19 ans entre 2000 et 2005 (44% vs 34%). L'enquête ESCAPAD 2005 observe la même tendance par rapport à 2002/2003 (39% de jeunes bretons de 17 ans fumeurs quotidiens vs 48%).

La proportion de fumeurs quotidiens en Bretagne (26%) est proche de celle observée en Picardie (24%). Néanmoins, dans les enquêtes nationales LMDE (étudiants) et ESCAPAD (jeunes de 17 ans), le poids du tabagisme quotidien en Bretagne est plus marqué qu'au niveau national (27% en Bretagne vs 22% au niveau national dans la première enquête et 39% vs 33% dans la seconde enquête). La Bretagne s'affiche donc comme une des régions de France métropolitaine où la consommation quotidienne de tabac est la plus importante.

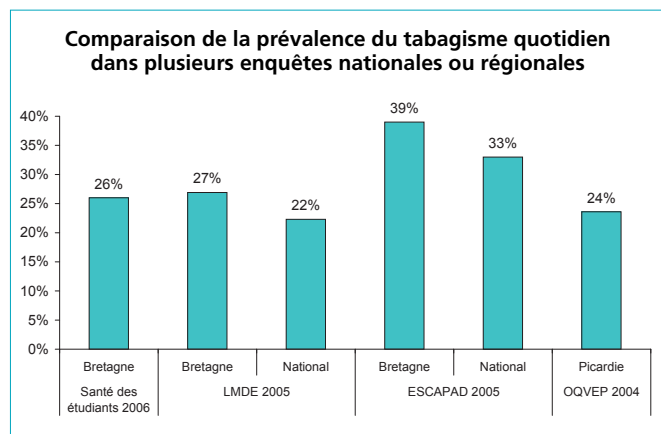
La consommation de tabac est comparable chez les filles et les garçons

Le tabac est le produit pour lequel les comportements de consommation sont les moins sexués.

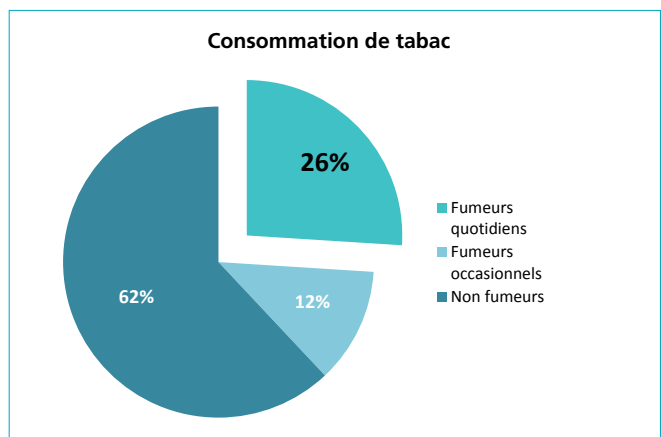
Le passage à la consommation quotidienne : un phénomène rapide

L'âge moyen à l'usage quotidien de tabac est de 16,5 ans. Par conséquent, le passage à la consommation quotidienne se fait en moyenne environ 1 an et demi après l'expérimentation.

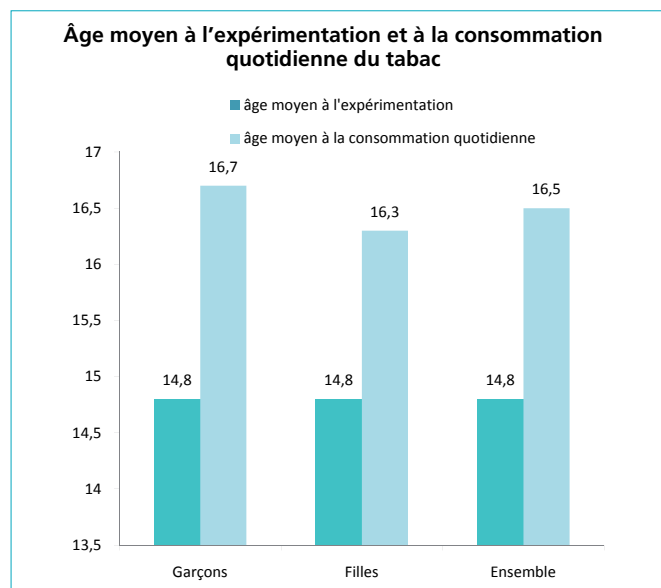
Ce délai entre expérimentation et consommation quotidienne semble stable, quel que soit l'âge. En effet, d'autres enquêtes nationales ou régionales auprès de populations plus jeunes enregistrent sensiblement le même écart (ESCAPAD : 1,3 ans, Enquête Santé des jeunes : 1,4 ans).



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université

à retenir

Moins de 10 cigarettes consommées par jour,

En 1^{ère} année d'université, 51% des fumeurs quotidiens le sont déjà depuis au minimum 3 ans

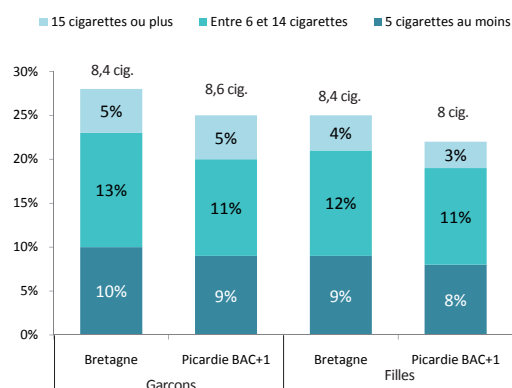
Plus de 28% de fumeurs quotidiens chez les étudiants qui ne vivent plus chez leurs parents contre 22% chez ceux qui y résident toujours

Un fumeur quotidien consomme en moyenne 8,4 cigarettes par jour

En moyenne, les étudiants déclarent fumer 8,4 cigarettes par jour. Il n'y a pas de différence significative entre filles et garçons.

La situation en Bretagne est proche de celle observée en Picardie puisque l'enquête OQVEP montre que les étudiants picards de BAC+1 fument quotidiennement 8,3 cigarettes en moyenne.

Consommation de tabac et nombre moyen de cigarettes fumées par jour selon le sexe en Bretagne et en Picardie

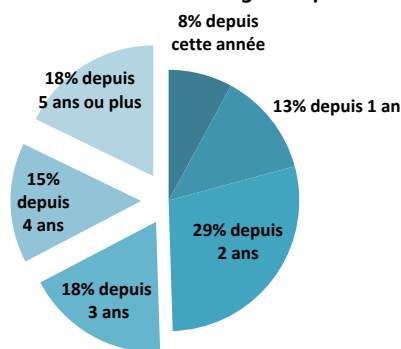


Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université

Des habitudes de consommation quotidiennes plutôt installées

Plus de la moitié des fumeurs quotidiens ont ce rythme de consommation depuis au moins 3 ans. En effet, 18% fument quotidiennement depuis 3 ans, 15% depuis 4 ans et 18% depuis au moins 5 ans. Seuls 8% d'entre eux fument quotidiennement depuis cette année seulement.

Nombre d'années dans le tabagisme quotidien



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université

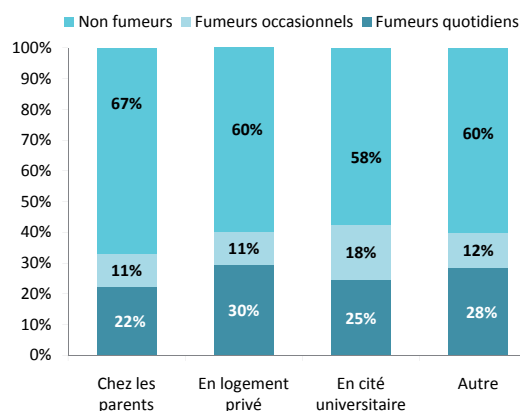
Habiter chez ses parents semble constituer un frein à la consommation de tabac

Les fumeurs quotidiens ou occasionnels sont davantage représentés chez les étudiants qui ne vivent plus chez leurs parents et ce, quel que soit le type de logement occupé.

Ainsi, les fumeurs quotidiens sont plus nombreux chez les étudiants logeant dans le parc privé (30%), dans les autres types de logements - foyers, maison individuelle,... - (28%) et en cité universitaire (25%) que parmi ceux logeant chez leurs parents (22%).

En Bretagne, quel que soit le type d'habitat, les proportions de fumeurs (quotidiens et occasionnels) sont supérieures à celles relevées par l'OQVEP.

Consommation de tabac selon le logement



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université

à retenir

Dépendance modérée au tabac

Volonté d'arrêter de fumer plus marquée chez les fumeurs quotidiens que chez les fumeurs occasionnels

Près de la moitié de ceux qui souhaitent arrêter de fumer ne se sont pas fixés d'échéance

6 étudiants sur 10 préfèrent arrêter seul

5% des fumeurs quotidiens présentent des signes de forte dépendance au tabac

La dépendance au tabac est évaluée en fonction du moment de prise de la 1^{ère} cigarette et du nombre de cigarettes fumées par jour¹. Près des deux tiers des étudiants ont un comportement qui laisse supposer une dépendance peu marquée. Leur première cigarette n'est consommée que relativement tard dans la matinée ou la journée. De surcroît, moins de 1% des étudiants consomment plus de 20 cigarettes par jour.

Par conséquent seuls 5% des fumeurs quotidiens, soit 1,2% de l'ensemble des étudiants présentent des signes de forte dépendance au tabac.

Le nombre moyen de cigarettes fumées quotidiennement diminue significativement à mesure que la 1^{ère} cigarette est consommée tardivement.

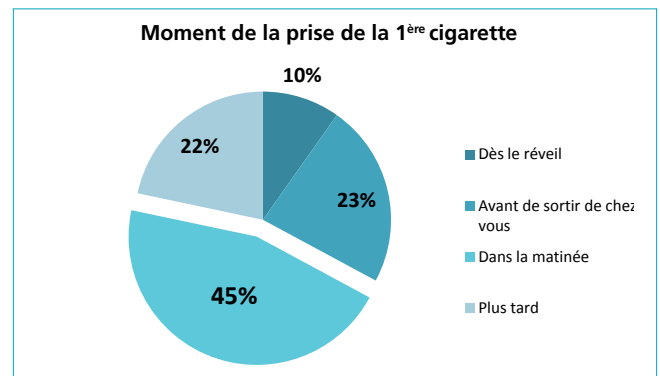
4 étudiants sur 10 souhaitent arrêter de fumer et 1 sur 5 est indécis

Plus de 4 étudiants sur 10 souhaitent arrêter de fumer sans distinction selon le sexe ou l'âge. Plus d'1 étudiant sur 5 est indécis. Près de la moitié des fumeurs quotidiens souhaitent arrêter de fumer (46%), les fumeurs occasionnels étant moins nombreux à l'exprimer (38%).

1 étudiant sur 5 souhaitant arrêter de fumer, l'envisage dans le mois qui suit l'enquête et davantage les filles (26%) que les garçons (10%). Si 1 étudiant sur 4 le prévoit dans les 6 mois, près de la moitié d'entre eux ne se prononcent pas sur le moment.

La majorité d'entre eux n'envisagent pas le recours à une aide pour arrêter

Le moyen le plus couramment cité par les étudiants qui souhaitent arrêter de fumer est de « ne compter que sur eux-mêmes ». Près de 62% d'entre eux déclarent vouloir arrêter seul, et plus d'1 étudiant sur 5 ne sait pas comment s'y prendre. L'aide du médecin et les substituts nicotiniques ne sont évoqués que par 1 étudiant sur 10, respectivement 8% pour le médecin et 10% pour les substituts.

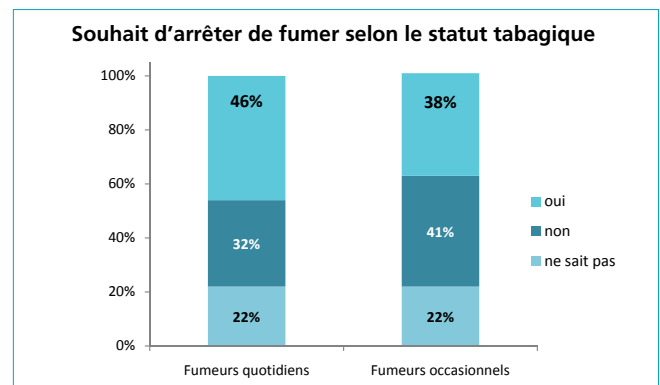


Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université

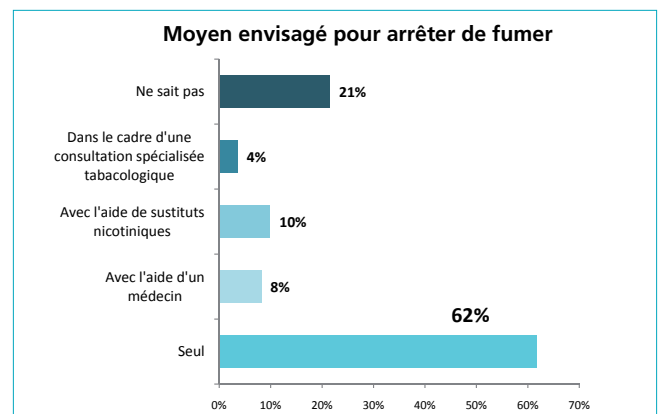
Nombre moyen de cigarettes fumées par jour selon le moment de prise de la 1^{ère} cigarette

Moment de la 1 ^{ère} cigarette	Moyenne quotidienne
Dès le réveil	13,5
Avant de sortir de chez soi	10,9
Dans la matinée	7,9
Plus tard	4,5
Total	8,4

Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université

¹ Selon le mini-test de Fagerström utilisé ici dans une variante adaptée au mode de vie des étudiants, les signes de forte dépendance sont évalués à partir de la combinaison des deux critères : « fumer sa première cigarette dès le réveil ou avant de quitter son domicile » et « fumer plus de 20 cigarettes par jour ».

à retenir

Un profil de poly consommation se dégage associant consommation de tabac, d'alcool et de cannabis

La consommation d'autres produits psychotropes actifs augmente le risque d'usage quotidien du tabac

Les consommateurs réguliers d'alcool ont 4 fois plus de risque que les non consommateurs d'être consommateurs quotidiens de tabac.

Quant à ceux qui consomment de façon répétée (voire occasionnelle) du cannabis, ils ont 22 (7 pour la consommation occasionnelle) fois plus de risque d'être fumeur quotidien de tabac.

Le mode de vie sociale influence le tabagisme quotidien

Les étudiants vivant en couple ont 3 fois plus de risque de consommer quotidiennement du tabac. L'absentéisme (exceptionnel/parfois) est un facteur associé au tabagisme quotidien. Ainsi, les étudiants qui ont ce comportement ont 2 fois plus de risque d'être fumeur quotidien que ceux qui ne sèchent jamais les cours.

Le malaise psychologique repéré par la tentative de suicide joue un rôle important

Les individus ayant déjà réalisé une tentative de suicide ont 3 fois plus de risque de consommer quotidiennement du tabac.

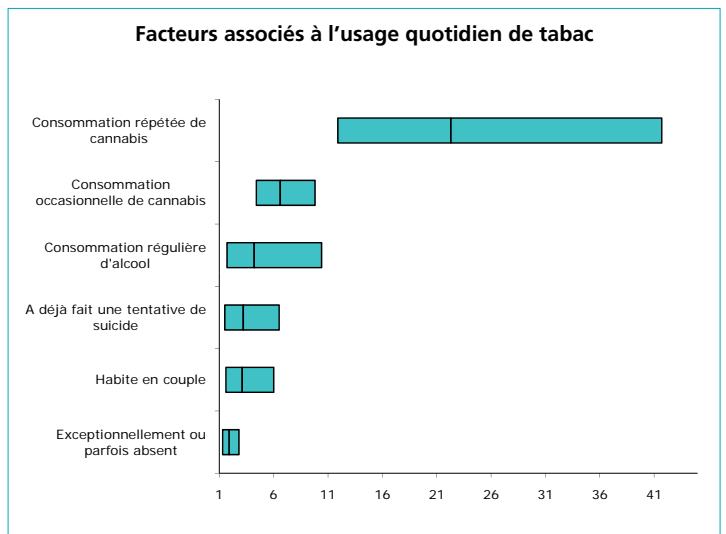
Le principal facteur associé à la consommation occasionnelle de tabac est la consommation de cannabis

La consommation occasionnelle ou répétée de cannabis augmente, toutes choses égales par ailleurs, 3 fois le risque de consommation occasionnelle de tabac.

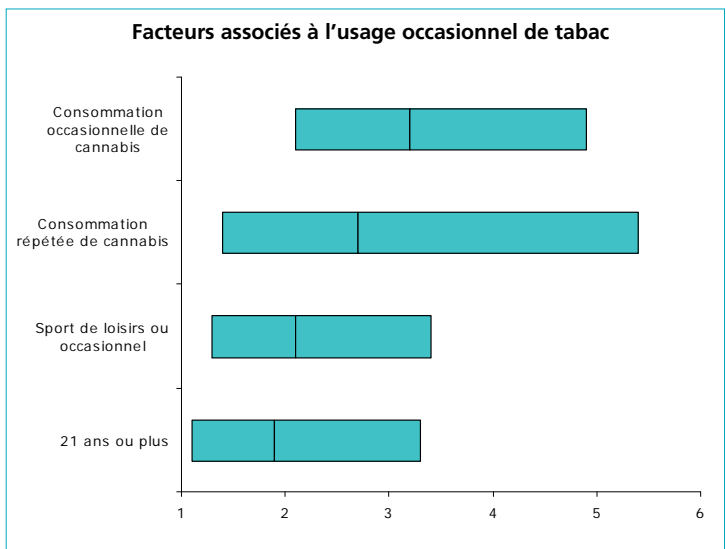
L'âge exerce également une influence non négligeable. Les étudiants âgés de 21 ans ou plus ont 2 fois plus de risque de consommer occasionnellement du tabac que ceux de 18 ans ou moins.

Par ailleurs, la pratique occasionnelle ou de loisir d'un sport augmente 2 fois le risque d'être consommateur occasionnel de tabac par rapport à ceux qui n'en exercent aucune.

Une régression logistique a permis de mettre en évidence les relations statistiques qui peuvent exister entre la consommation de tabac et d'autres variables observées dans l'enquête (autres types de consommation, habitudes de vie...). Elle a ainsi permis de déterminer, avec un degré de certitude de 95%, les facteurs associés à la consommation de tabac. Les graphiques représentent la force de l'influence de chacun des facteurs identifiés - barre noire verticale - et l'intervalle de confiance à 95% associé à cette valeur - barre turquoise horizontale.



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université

La vie en couple, l'absentéisme et les troubles psychologiques² sont associés au tabagisme quotidien

La consommation de cannabis augmente largement le risque de tabagisme quotidien comme occasionnel

² Les troubles psychologiques sont identifiés par la tentative des suicide.



SERVICE INTERUNIVERSITAIRE DE MÉDECINE
PRÉVENTIVE ET DE PROMOTION DE LA SANTÉ

SERVICE UNIVERSITAIRE DE MÉDECINE
PRÉVENTIVE ET DE PROMOTION DE LA SANTÉ

Santé des étudiants de 1^{ère} année d'université

Publications parues

Conditions de vie
Comportements alimentaires
Consommation d'alcool
Consommation de produits illicites

Publications à paraître

Santé physique et psychique
Sexualité

